

Retour Intersel de Romagne, août 2023

Nous voilà à nouveau à Romagne, quatre ans après, pour un nouvel intersel national. Beaucoup de choses se sont passées dans l'intervalle avec ces mesures anti-covid, liberticides, qui ont perturbé le fonctionnement des SEL et fortement fait chuter les effectifs de la Route des SEL. Mais aucun échange, aucun atelier proposé pour discuter de ce qui s'était passé et des conséquences des mesures prises, tant sur le plan psychologique, notamment pour les enfants, qui ont été très mal traités dans les écoles avec le masque obligatoire, que sur le plan physique avec les séquelles chez de nombreuses personnes de la vaccination imposée. C'est comme si on mettait les problèmes sous le tapis, en attendant que le scandale éclate ! Ce qui ne devrait tarder.

Mais peut-être que les gens ont envie de passer à autre chose. Moi le premier, car si l'idée m'a un instant effleurée, je n'ai proposé aucun atelier sur ce sujet, mais un atelier théâtre autour de textes sur la relation de couple et sur les rêves. J'ai eu sept participantes pour une lecture théâtralisée, dont la restitution s'est faite, la veille du départ, lors de la soirée scène ouverte, pendant laquelle j'ai été agréablement surpris par la qualité d'écoute. Il y a eu du théâtre improvisé à la fin, des chansons, des sketches et des contes, dont l'incontournable colibri. Mais le narrateur, à l'instar de Pierre Rabhi, n'a pas raconté l'histoire jusqu'au bout. Il s'arrête lorsque le colibri répond : « *Je fais ma part* ».

Voici la fin de l'histoire : « *Et vous aussi, vous aussi venez faire votre part, votre part de travail pour éteindre le feu.* » Les oiseaux se regardent, perplexes et dans un même élan, ils s'élancent vers la rivière, prennent une goutte d'eau dans leur bec et la déposent sur l'arbre, puis retournent à la rivière prendre une goutte d'eau dans leur bec et la jettent sur l'arbre et retournent encore à la rivière, inlassablement prennent une goutte d'eau dans leur bec et la déposent sur l'arbre. Et ces millions de gouttes d'eau forment une pluie si fine et si dense que le feu finit par s'éteindre. Depuis ce jour, l'arbre reverdit, l'harmonie est revenue en son sein et chacun a gardé en mémoire qu'il doit faire sa part. Dans le conte original, ce n'est pas la plaine qui est en feu mais le plus bel arbre, l'arbre maître.

C'est bien que je fasse ma part, mais si j'agis seul dans mon coin, je ne serai pas efficace. J'aurai juste bonne conscience. Il y a un moment, où il faut passer à l'action collective.

Alors « Viva la révolution ! », camarades sélistes !

Pendant la soirée scène ouverte, j'ai essayé d'interpréter un sketch de Raymond Devos : '*Où courent-ils ?*'. Je suis passé en début de soirée mais je me suis un peu loupé. J'étais stressé car j'attendais le passage des participantes à l'atelier théâtre que j'avais animé, ma première expérience de metteur en scène. Pas facile d'être dans la même soirée, comédien, metteur en scène et spectateur. Habituellement, je suis soit comédien, soit spectateur. Mais ce fut une très belle soirée, dont je garde un excellent souvenir !

Si Jean-Pierre G. du Sud Gironde a animé l'atelier théâtre, Jean-Pierre K. du Bassin d'Arcachon a animé un atelier de parole et d'écoute, auquel j'ai participé sur 3 jours consécutifs. Nous étions une vingtaine de personnes : du rire, des larmes, de l'émotion et une belle qualité d'écoute mutuelle dans l'acceptation et l'accueil de l'autre, tel qu'il est, avec ses blessures, ses manques, qui remontent le plus souvent à l'enfance, ses doutes mais aussi ses aspirations. Au petit déjeuner du dernier jour, j'ai entendu une femme dire, au sujet d'un des participants : « *Je le prenais pour un macho, grande gueule. Maintenant je n'ai plus le même regard sur lui.* » Difficile d'aimer quelqu'un si on ne le connaît pas ! Les exercices proposés comme celui de la reformulation ont permis de prendre conscience de la difficulté à communiquer car on perçoit souvent ce que dit l'autre à travers nos filtres.

Pendant ces ateliers, le problème de l'application stricte des règles ou pas, s'est posé. En début de séance, on fait un tour de table, où chacun s'exprime. La règle de la confidentialité est bien précisée par l'animateur. Alors, quelle attitude adopter face à ceux ou celles qui arrivent en retard ? Les accepter ou pas ? La question n'a pas été tranchée car les participants étaient divisés sur le sujet.

Le second jour les retardataires ont été acceptés et cela s'est plutôt bien passé car ils ont exprimé des choses sensibles et personnelles. Mais comme cela avait perturbé certaines personnes, le lendemain, le retardataire, qui est un habitué de la chose et qui a tendance à se tenir en retrait des groupes, a été refusé. A la fin de la séance, je me suis permis de commenter son attitude. Une participante m'a fait remarquer que je ne parlais pas de moi. Mais en fait si je parlais aussi de moi, car c'est une habitude que j'ai eu dans le passé et sur laquelle je dois rester encore très vigilant. Donc ce fut pour moi une bonne piqure de rappel.

Les intersel, c'est aussi la participation aux tâches collectives comme la préparation des repas, à laquelle je m'étais inscrit, 2 fois 2 heures pendant la durée du séjour. Ce n'est pas du tout ennuyeux. Au contraire, ce sont des moments très agréables d'échanges et de discussions avec des personnes d'autres SEL que l'on ne connaît pas et le temps passe très vite à faire connaissance en épluchant les légumes. Une des personnes avait participé à tous les intersel depuis le début. Elle avait beaucoup de choses et d'anecdotes à raconter et ce fut passionnant de voir l'évolution de l'organisation, au fil des années, mais aussi un peu nostalgique avec l'évocation de sélistes aujourd'hui disparus.

En espérant que ce petit compte rendu vous donne envie de participer aux prochaines rencontres nationales. L'année prochaine par exemple, ce sera les trente ans des SEL en France, qui devraient avoir lieu à Castres dans le Tarn. Les 20 ans que nous avons fêtés à Pamiers dans l'Ariège en 2014 avaient été très réussis avec un comité d'organisation composé uniquement de femmes. Comme dit le poète, la femme est l'avenir de l'homme, du moins dans les SEL !

Jean-Pierre Grenier

Ci-dessous 2 textes choisis par les participantes à l'atelier théâtre :

Rêve de Beauté

Qui dit que la beauté à tout instant rayonne ?
Et que par sa présence, elle renverse tout ?
Que son seul parfum bouleverse ou bien étonne ?
Et que son ombre même vous fait devenir fou ?

Serait-elle de la race qui force à obéir ?
Qui chasse de sa vie tout ce qui lui déplaît ?
Doit-on l'imaginer en train de faire souffrir
Tout ceux que la nature à créés torves et laids ?

Non, je préfère penser la beauté généreuse,
Surprenante et furtive, insolite et cachée
Je l' imagine pure, fraternelle et heureuse
De pouvoir exister sans être dévoilée.

J'ai vu mille et cent fois la beauté réfugiée
Dans un corps blessé dont l'œil savait briller.

Rêve d'Amour

Vouloir parler d'Amour, l'évoquer ou le peindre
Est un pari si grand, si incertain, si fou
Qu'il serait insensé de prétendre l'êtreindre
Même si au fond de nous il est un rêve très doux

L'Amour n'est ni folie, ni raison, ni devoir
Il est l'image de l'Homme, seul debout face au vent.
Il est ce qui nous tient, palpitant dans le noir
Quand tout s'est écroulé, il nous dit « en avant » !

L'amour est impossible à mettre en poésie
En roman, en récit, en légende, en histoire.
Il va de son allure, il est un pur défi
Ne laissant qu'un reflet perdu dans le miroir

Laissez le donc aller où il souhaite se rendre
Il vous murmure tout ce qu'il faut apprendre.

Extrait de « *Au fil des rêves* » de Pierrette Dupoyet et Morgan D. Léautier, disponible sur leurs sites.